

Forstwirtschaft, Tourismus, Militär und für die Region wichtigen Gewerbebetrieben möglich ist. Bauten und Anlagen sowie Bodenveränderungen sollen zulässig sein, soweit sie aus regionalwirtschaftlichen Gründen erforderlich sind und den Schutzziele nicht widersprechen.

Die Rückwirkungsklausel in der Übergangsbestimmung ist aufzuheben.

Texte de l'initiative du 3 décembre 1992

Se fondant sur l'article 93 alinéa 2 de la constitution, le canton d'Unterwald-le-Bas dépose, en vue d'une modification de l'article 24sexies de la constitution, l'initiative suivante sous la forme d'une demande conçue en termes généraux:

Il convient de garantir une protection adéquate des marais et des sites marécageux d'une beauté particulière présentant un intérêt national.

Le but visé par cette protection sera défini de manière à permettre la pondération des intérêts en présence; à cet effet, il conviendra de tenir compte, d'une part, de la protection des marais et des sites marécageux, et, d'autre part, des impératifs de l'économie régionale, notamment, de l'économie alpestre et forestière, du tourisme, de l'armée et des entreprises industrielles ou commerciales importantes pour la région. Toute installation ou construction ainsi que toute modification du terrain seront admises dans la mesure où elles s'imposent pour des motifs relevant de l'économie régionale et où elles ne sont pas contraires au but visé par la protection.

La clause de rétroactivité dans la disposition transitoire sera abrogée.

93.300

Standesinitiative Zug Schutz der Moorlandschaften Initiative du canton de Zoug Protection des marais

Kategorie V, Art. 68 GRN – Catégorie V, art. 68 RCN

Wortlaut der Initiative vom 12. Januar 1993

Gestützt auf Artikel 93 Absatz 2 der Bundesverfassung fordert der Regierungsrat des Kantons Zug die Bundesbehörden auf, Artikel 24sexies Absatz 5 der Bundesverfassung so zu ändern, dass beim Schutz von Gebieten von besonderer Schönheit und nationaler Bedeutung das Schwergewicht klar auf den Schutz von Mooren fällt. Der Schutz von Moorlandschaften ist beizubehalten, jedoch sind die Interessen der Landwirtschaft wie auch der Forstwirtschaft abzuwägen, ferner auch die Interessen der Bevölkerung an Erholungsräumen. Die Übergangsbestimmung mit ihrem Abbruchgebot für rechtskräftig bewilligte Bauten und Anlagen ist aufzuheben.

Texte de l'initiative du 12 janvier 1993

En vertu de l'article 93 alinéa 2 de la Constitution fédérale, le Conseil d'Etat du canton de Zoug demande aux Chambres fédérales de modifier l'article 24sexies alinéa 5 de la constitution de sorte que la protection des sites qui sont d'une beauté particulière et qui présentent un intérêt national profite avant tout aux marais. Il leur demande encore de maintenir la protection des sites marécageux, mais de soupeser les intérêts des secteurs agricole et sylvicole, et ceux de la population qui a besoin de zones de détente. Il leur demande enfin d'abroger la disposition transitoire, qui exige que soit démantelée toute installation ou toute construction postérieure au 1er juin 1983.

Baumberger Peter (C, ZH) unterbreitet im Namen der Kommission für Umwelt, Raumplanung und Energie (Urek) den folgenden schriftlichen Bericht:

Zielsetzungen der Initiativen

Die Kantone Obwalden, Schwyz, Graubünden, Nidwalden und Zug haben zwischen September 1992 und Januar 1993, gestützt auf Artikel 93 Absatz 2 der Bundesverfassung, Initiativen eingereicht, die eine Abänderung des Verfassungsartikels 24sexies erreichen wollen, und zwar aus den zwei folgenden Gründen:

1. Die Interessenabwägung zwischen dem Moor- und Moorlandschaftsschutz einerseits und einer ausgewogenen regionalwirtschaftlichen Entwicklung andererseits sollte gemäss Verfassung möglich sein.

2. Die Übergangsbestimmung mit ihrem Abbruchgebot für rechtskräftig bewilligte Bauten und Anlagen sei aufzuheben.

Begründung der Initiativen

Die Kantonsregierungen begründen ihre Initiativen ausführlich aufgrund der Grossratsverhandlungen.

(Die Akten stehen den Ratsmitgliedern beim Sekretariat der Kommission für Umwelt, Raumplanung und Energie zur Verfügung)

Stand der Arbeiten in der Bundesversammlung und der Verwaltung zum gleichen Gegenstand

Am 18. Juni 1992 haben Nationalrat Schnider (92.3254) eine Motion (112 Mitunterzeichner) und die Ständeräte Frick (92.432) und Morniroli (92.433) sowie am folgenden Tag Nationalrat Blatter (92.434) eine parlamentarische Initiative eingereicht. Am 30. Juni 1992 hat die Urek eine Motion (Ad 91.045) beschlossen, mit der sie auch eine Revision des Artikels 24sexies der Bundesverfassung verlangt. Nationalrat Schnider hat am 7. Oktober 1994 seine Motion (94.3455) noch einmal eingereicht, nachdem die erste nach der zweijährigen Frist ohne Behandlung im Rat abgeschrieben worden ist.

Zur gleichen Zeit fand die Beratung der Botschaft (91.045) betreffend die Revision des Bundesgesetzes über den Natur- und Heimatschutz statt. Der Ständerat hat den ersten Beschluss am 18. Juni 1992 gefasst, und die Kommission des Zweitrates hat die Vorberatung gleich am 30. Juni 1992 aufgenommen.

Erwägungen der Kommission

Mit den neuen Bestimmungen in den Artikeln 23a (Schutz der Moore), 23abis (Begriff und Abgrenzung der Moorlandschaften), 23b (Schutz der Moorlandschaften) und 23c (Gestaltung und Nutzung der Moorlandschaften) sowie in Artikel 25a (Wiederherstellung von Mooren und Moorlandschaften) haben die eidgenössischen Räte den Anliegen der Standesinitiativen soweit wie möglich Rechnung getragen. Dementsprechend könnten inzwischen auch die Perimeter der meisten Moorlandschaften im Einvernehmen mit den Kantonen und den Betroffenen bereinigt werden (Übersichtstabelle als Beilage zur Beantwortung der Motion Schnider 94.3455).

Die Kommission ist deshalb der Auffassung, dass die Anliegen der Standesinitiativen dadurch als erfüllt zu betrachten sind. Deswegen sind auch die oben erwähnten parlamentarischen Vorstösse teils bereits zurückgezogen worden, teils steht der Rückzug jedenfalls in Aussicht.

Nachdem die Einigungskonferenz am 24. Februar 1995 die letzte Differenz (Verfahrenseintritt der Gemeinden und Organisationen) ausgeräumt und einen Einigungsvorschlag mit 23 zu 0 Stimmen beschlossen hat, werden die eidgenössischen Räte in der kommenden Frühjahrssession diesem Einigungsvorschlag voraussichtlich zustimmen und die gesamte Revision des Bundesgesetzes über den Natur- und Heimatschutz in der Schlussabstimmung annehmen. Damit sind alle Bedingungen erfüllt, um diesen Standesinitiativen betreffend Moorlandschaften, weil inhaltlich erfüllt, keine Folge geben zu müssen.

Baumberger Peter (C, ZH) présente au nom de la Commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'énergie (Ceate) le rapport écrit suivant:

Objectif visé

S'appuyant sur l'article 93 alinéa 2 de la constitution, les cantons d'Obwald, de Schwytz, des Grisons, de Nidwald et de Zoug ont chacun déposé entre le mois de septembre 1992 et le mois de janvier 1993 une initiative visant à modifier l'article 24sexies de la constitution. Plus précisément, ces cantons souhaitent:

1. que soit inscrit dans la constitution le principe d'une confrontation des intérêts entre la protection des marais et des sites marécageux, d'une part, et le développement économique de la région concernée, d'autre part;
2. que soit abrogée la disposition transitoire qui prévoit le démantèlement de toute installation ou construction postérieure au 1er juin 1983.

Développement

Les gouvernements des cantons concernés renvoient chacun aux délibérations du Grand Conseil pour appuyer leur initiative.

(Les députés peuvent consulter les dossiers au secrétariat de la commission.)

Etat des travaux sur le même objet dans l'Assemblée fédérale et dans l'administration

Le 18 juin 1992, M. Schnider (92.3254), conseiller national, et MM. Frick (92.432) et Morniroli (92.433), conseillers aux Etats, ont déposé chacun une initiative parlementaire visant peu ou prou les mêmes objectifs (la motion déposée par M. Schnider ayant d'ailleurs recueilli pas moins de 112 voix), suivis le lendemain par M. Blatter (92.434), conseiller national. Le 30 juin 1992, la Ceate avait elle-même déposé une motion (ad 91.045) visant à modifier l'article 24sexies de la constitution. Le 7 octobre 1994, M. Schnider, conseiller national, a à nouveau déposé la motion (94.3455) qu'il avait déposée deux ans auparavant, celle-ci ayant été classée pour n'avoir pas été examinée par le Conseil dans le délai impératif de deux ans.

Parallèlement étaient en cours les travaux relatifs à la révision de la loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage (91.045). Après que le projet du Conseil fédéral a fait l'objet d'une première décision de la part du Conseil des Etats le 18 juin 1992, la commission du Conseil national a commencé à en délibérer le 30 juin 1992.

Considérations de la commission

En approuvant les dispositions des articles 23a (Protection des marais), 23abis (Définition et délimitation des sites marécageux), 23b (Protection des sites marécageux), 23c (Aménagement et exploitation des sites marécageux) et 25a (Rétablissement de marais et de sites marécageux), les Chambres ont tenu compte autant que possible des préoccupations exprimées par les cantons par voie d'initiative. Il sera désormais possible, par ailleurs, de procéder en concertation avec les cantons et les autres parties concernées à la délimitation définitive des périmètres des sites marécageux (cf. tableau synoptique des sites marécageux joint à la réponse faite par le Conseil fédéral à la motion Schnider 94.3455).

La commission est donc d'avis que matériellement, les objectifs visés par les initiatives des cantons citées plus haut ont de fait été atteints. D'ailleurs, certaines des interventions parlementaires citées au point 2 du présent rapport ont déjà été retirées, et tout porte à croire que les autres devraient l'être également dans un avenir proche.

La dernière divergence (qui portait sur les conditions dans lesquelles les communes et organisations étaient admises à recourir) a pu être éliminée par la Conférence de conciliation qui s'est réunie le 24 février 1995, le compromis proposé ayant été adopté par 23 voix sans opposition. Tout porte à croire que les Chambres approuveront ce compromis à la session de printemps et que la version révisée de la loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage sera adoptée en votation finale. Le dernier obstacle formel ayant ainsi été levé, il n'y a plus de raison de donner suite aux initiatives précitées.

Antrag der Kommission

Die Kommission beantragt einstimmig, den Initiativen keine Folge geben.

Proposition de la commission

La commission propose, à l'unanimité, de ne pas donner suite aux initiatives.

Blatter Ulrich (C, OW): Seit die sechs Standesinitiativen eingereicht wurden, haben das EDI respektive das Buwal eine grosse Arbeit geleistet. Zahlreiche Kantone konnten im Einverständnis mit den Betroffenen die Moorlandschaften definitiv festlegen. Die echt dramatische Situation von 1992 konnte entschärft und versachlicht werden. Die intensive Zusammenarbeit zwischen dem Buwal und den Grundbesitzern, Korporationen und Kantonsregierungen hat sich bewährt. Diese Zusammenarbeit entspricht übrigens den gesetzlichen Bestimmungen im Bundesgesetz über den Natur- und Heimatschutz. Damit nun die Bereinigung der restlichen Pendenzen nach dem gleichen, bewährten Verfahren ablaufen wird, bitte ich Frau Bundesrätin Dreifuss, noch vor der Behandlung dieser Standesinitiativen durch den Rat eine persönliche Erklärung abzugeben:

Sehr geehrte Frau Bundesrätin Dreifuss, Sie haben uns in der Kommission versichert, dass Sie die Perimeter dem Gesamtbundesrat erst dann endgültig zur Genehmigung vorlegen werden, wenn Sie die Kantonsregierungen noch einmal angeschrieben, über den Perimeter informiert und sie zu einer Stellungnahme aufgefordert haben. Darf ich Sie bitten, diese Erklärung im Sinne einer Präzisierung hier zu bestätigen.

Dreifuss Ruth, conseillère fédérale: Par l'adoption de la loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage, à laquelle vous avez procédé tout à l'heure, un progrès décisif a été réalisé dans l'application de l'article constitutionnel sur la protection des marais, qui a été introduit dans la constitution à la suite du vote sur l'initiative de Rothenthurm.

L'inventaire des sites marécageux prévu par la loi en application de l'article constitutionnel a, au début de cette procédure, provoqué un certain nombre de craintes et les initiatives des cantons qui sont actuellement sur notre table manifestent ces craintes. A cause du caractère absolu de la disposition constitutionnelle, les cantons et les communes ont craint que de grandes parties de leur territoire soient complètement soustraites aux activités économiques. Je dirai que ces craintes ont pu être réduites par trois éléments:

1. Cet inventaire a été discuté entre l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage et les cantons et communes concernés. Ainsi, l'inventaire, dont certains points font actuellement encore l'objet d'appréciations différentes, a pu être mis au point.

2. Cela me paraît très important de le souligner ici – je vous remercie, Monsieur Blatter, de m'en donner l'occasion: la loi a permis de définir très clairement les utilisations possibles des terrains compris dans l'inventaire. Cette disposition de la nouvelle loi garantit que des utilisations forestières, agricoles et touristiques restent compatibles avec les sites protégés.

3. Des travaux ont été menés également avec les milieux intéressés, les milieux agricoles, les milieux touristiques, les milieux forestiers, l'armée, afin de définir plus en détail les utilisations possibles des sites marécageux.

C'est ainsi qu'un inventaire a pu être établi dans les différents cantons – il est encore en voie d'élaboration pour deux cantons, Berne et les Grisons –, et il me sera prochainement soumis pour transmission au Conseil fédéral.

Ce que vous me demandez, et je le fais bien volontiers, c'est de donner ici l'assurance que cet inventaire, avant qu'il ne soit transmis au Conseil fédéral, pourra faire l'objet d'une prise de position des cantons. En d'autres termes, le Conseil fédéral ne sera pas saisi d'un inventaire, sur proposition du Département fédéral de l'intérieur, sans qu'il reçoive directement les informations des cantons concernés pour les périmètres qui posent encore problème.

Il appartiendra bien sûr au Conseil fédéral de prendre ensuite la décision, dans le cadre de la nouvelle loi que vous venez d'adopter. Cela permettra enfin de sortir de cette situation transitoire, pénible pour les communes, pour les promoteurs, où il n'y avait pas cette sécurité du droit, cette dernière ne viendra que par l'adoption définitive de l'inventaire. Les cantons au-

ront, je le répète, l'occasion de faire part par écrit au Conseil fédéral des réticences qu'ils pourraient avoir au sujet de certains périmètres proposés par l'administration et le département; le Conseil fédéral pourra ainsi trancher en toute connaissance de cause.

Blatter Ulrich (C, OW): Ich danke Frau Bundesrätin Dreifuss für die klare Stellungnahme. Damit wird die Gleichbehandlung aller Kantone garantiert.

Angenommen – Adopté

95.001

Getreidegesetz. Änderung Loi sur le blé. Modification

Botschaft und Gesetzentwurf
vom 11. Januar 1995 (BBl I 1073)
Message et projet de loi
du 11 janvier 1995 (FF I 1049)

Beschluss des Ständerates vom 6. März 1995
Décision du Conseil des Etats du 6 mars 1995

Kategorie IV, Art. 68 GRN – Catégorie IV, art. 68 RCN

Ordnungsantrag der Kommission
Behandlung in Kategorie III

Motion d'ordre de la commission
Traiter en catégorie III

Baumann Ruedi (G, BE), Berichterstatter: Namens der Kommission stelle ich den Antrag, das Getreidegesetz in Kategorie III zu behandeln, weil die Volksentscheide vom letzten Sonntag die Kommission veranlasst haben, diese Woche noch einmal neue Beschlüsse zu fassen. Es wurden Ihnen entsprechende Korrekturen zugestellt. Die Fraktionen sollten meines Erachtens Gelegenheit haben, dazu Stellung zu nehmen.

Der Volksentscheid vom letzten Sonntag hat erste Auswirkungen auch auf das Getreidegesetz als Teil der Agrarpolitik. Darum bitte ich Sie zu beschliessen, dass dieses Geschäft in Kategorie III statt in Kategorie IV behandelt werden kann.

Le président: Cette demande a été examinée par le Bureau, et, par 9 voix contre 4, nous vous proposons d'en rester à la catégorie IV.

Abstimmung – Vote

Für den Ordnungsantrag der Kommission	48 Stimmen
Dagegen	57 Stimmen

Antrag der Kommission

Eintreten

Proposition de la commission

Entrer en matière

Baumann Ruedi (G, BE), Berichterstatter: Es geht beim Getreidegesetz darum, die von Volk und Ständen am 25. September 1994 angenommene Änderung des Getreideartikels, Artikel 23bis der Bundesverfassung, möglichst rasch als Sparmassnahme umzusetzen. Am 25. September 1994 haben Volk und Stände beschlossen, den Zoll auf importiertem Brotgetreide künftig nicht mehr zur Verbilligung von Brot und anderen backmehlhaltigen Produkten einzusetzen, sondern diese Zolleinnahmen direkt in die allgemeine Bundeskasse fliessen zu lassen. Das heisst mit anderen Worten: Aufhebung der Verbilligung von inländischem Brotgetreide aus Zolleinnahmen und Verkauf des Getreides künftig zum Selbstkostenpreis des Bundes.

Dazu ist eine Teilrevision des Getreidegesetzes notwendig. Gleichzeitig ist zu regeln, wie die in der Zollrückerstattung noch vorhandenen Mittel verwendet werden. Es handelt sich da um Gelder in der Grössenordnung von 50 Millionen Franken. Der Bundesrat schlägt vor, sie in die allgemeine Bundeskasse fliessen zu lassen. Im Bereich der Weichweizenmüllerei ist der teilweise Mahllohnausgleich als Strukturinstrument überholt. Er soll aufgehoben werden.

Um der Branche die dringende Strukturbereinigung zu ermöglichen, sollen im Rahmen dieser Teilrevision des Getreidegesetzes die Rechtsgrundlagen geschaffen werden, um Solidaritätsbeiträge als Selbsthilfemassnahme der Müllerei zu erheben.

Da es sich um eine Sparmassnahme handelt, sollte diese Änderung des Getreidegesetzes möglichst rasch vollzogen werden. Die Inkraftsetzung ist bereits auf den 1. Juli 1995 geplant; sie sollte wegen des Beginns des neuen Getreidejahres zwingend auf diesen Zeitpunkt erfolgen.

Das Geschäft wurde erst am vorletzten Montag im Ständerat behandelt. Wir mussten die Gesetzesvorlage in der Kommission für Wirtschaft und Abgaben (WAK) bereits am 20. Februar behandeln, ohne die Beschlüsse des Ständerates zu kennen. Die Kommission war einhellig der Auffassung, dass auf diese Art und Weise eine sorgfältige Gesetzesberatung nicht mehr gewährleistet ist. Bundesrat und Verwaltung hätten eigentlich seit der Volksabstimmung vom 25. September 1994 genügend Zeit gehabt, das Geschäft rechtzeitig im Erstrat zu traktandieren. Die Kommission für Wirtschaft und Abgaben verlangt, dass die Terminplanung künftig besser klappt.

Eintreten war in der Kommission nicht bestritten. Diskussionen und Anträge gab es allerdings zu den vom Bundesrat vorgesehenen sogenannten Solidaritätsbeiträgen und zu der Verwendung der noch vorhandenen Mittel aus der Zollrückstellung. Ich komme in der Detailberatung auf den zweiten Bereich, auf die Zollrückerstattung, zurück.

Zu Artikel 25, Solidaritätsbeiträge, möchte ich gleich jetzt im Zusammenhang mit dem Eintreten einige Ausführungen machen: Der zweite Bericht der Schweizerischen Kartellkommission über die Wettbewerbsverhältnisse auf dem Markt für Backmehl empfiehlt, den teilweisen Mahllohnausgleich aufzuheben. Im Budget 1995 sind unter dieser Rubrik 2,1 Millionen Franken eingestellt. Das bisherige strukturelle Instrumentarium – der Mahllohnausgleich ist ein Teil davon – hat im schweizerischen Müllereigewerbe zu enormen Überkapazitäten geführt. Man spricht hier von Überkapazitäten von 50 und mehr Prozent. Die Müllereibranche muss sich die Frage stellen, wie sie international wettbewerbsfähig und damit in einem veränderten Umfeld überlebensfähig sein kann. Es obliegt nach Auffassung der Kommission grundsätzlich der Branche, den Kapazitätsabbau durchzuführen. Die Kommissionsmehrheit befürwortete ursprünglich die in Artikel 25 vorgesehenen Solidaritätsbeiträge, wollte diese aber richtigerweise als eigentliche Stilllegungsbeiträge bezeichnet wissen. Sie haben das auf der ursprünglichen Fahne. Man ging davon aus, dass mit dieser Selbsthilfemassnahme geordnete Stilllegungsaktionen durchgeführt werden können. Nach Auskunft von seiten der Verwaltung geht es hier um Beiträge in der Grössenordnung von 10 bis 12 Millionen Franken pro Jahr.

Nach dem letzten Abstimmungssonntag ist die Kommission für Wirtschaft und Abgaben auf ihren ursprünglichen Beschluss zurückgekommen und beantragt Ihnen nun mit 14 zu 2 Stimmen, Artikel 25 betreffend die Solidaritätsbeiträge zu streichen. Es gibt eine Reihe von Argumenten, die gegen diese Beiträge sprechen. Die Beiträge sind in der Müllereibranche selber umstritten. Es gibt Befürworter und Gegner dieser Beiträge. Diese Abgaben würden – so wird gesagt – vergangenes unternehmerisches und betriebswirtschaftliches Fehlverhalten honorieren. Am wichtigsten schliesslich: Das Volk hat in der Abstimmung vom vergangenen 12. März entsprechende Solidaritätsbeiträge in der Landwirtschaft sehr deutlich abgelehnt. Auch wenn es hier nicht genau um das gleiche geht – hier sind es Stilllegungsbeiträge, die die Branche selber aufbringen müsste –, sind es doch auch hier eine Art Zwangsabgaben für die noch bestehenden 120 Mühlen: Zwangsabgaben zur Finanzierung oder Erleichterung der

Standesinitiative Zug Schutz der Moorlandschaften

Initiative du canton de Zoug Protection des marais

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1995
Année	
Anno	
Band	II
Volume	
Volume	
Session	Frühjahrssession
Session	Session de printemps
Sessione	Sessione primaverile
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	10
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	93.300
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	16.03.1995 - 08:00
Date	
Data	
Seite	712-714
Page	
Pagina	
Ref. No	20 025 442

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.